| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**361ème REGIMENT D'INFANTERIE**<br>**HISTORIQUE**<br>**1914-1916** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur :<br><br>**ANONYME** | Origine :<br><br>**Numérisé par Jean-Luc DRON** |
| Référence :<br><br>**Dactylographié, 1918** | Transcripteur :<br><br>Date |

Ancestramil

# HISTORIQUE DU 361ème REGIMENT D'INFANTERIE

Le 361ème Régiment d'Infanterie, régiment de réserve du 161ème R.I. devait aux termes du journal de mobilisation, se constituer à REIMS, lieu de repliement, pour la mobilisation, du régiment actif dont la portion principale était à St MIHIEL.

**1914. 2 août**. Alors que le régiment actif, Corps de couverture, rattaché au 6ème Corps et à la 40ème Division d'Infanterie, se mobilise dès le 31 juillet et va prendre à cette date ses emplacements de couverture ; le 361ème R.I. se forme et se mobilise à REIMS, où fonctionne le dépôt dès les premiers jours de la mobilisation.

**10 août**. Constitué à. 2 bataillons une C.H.R. le 361ème sous le commandement du Lieutenant-colonel **de SAINT AGNES**, est embarqué en chemin de fer le 10 août, et est débarqué à VERDUN. - Il s'entraîne et exécute des marches de concentration aux environs de VERDUN jusqu' 'au 23 août, date à laquelle il se dirige vers le nord pour prendre part le 25 août à la bataille d'ETAIN-CONFLANS et poursuivre l'ennemi de St JEAN les BUZY à ROUVRES ; pour la belle attitude au feu de son régiment, le Lieutenant-colonel de **SAINT AGNES** est cité en ces termes à l'Ordre de l'Armée :
« *A su remarquablement entraîner le régiment de réserve qu'il commande, a fait preuve depuis le début de la campagne et dans des circonstances difficiles du plus grand courage et du plus grand sang-froid.* »

Mais la 56ème Division dont fait partie le 361ème ne devait pas rester en Lorraine, déjà le premier choc entre les forces allemandes, traversant la Belgique et le Luxembourg, et les forces françaises envoyées au devant d'elle avait eu lieu entre Meuse et Sambre, le 22 août et les jours suivants ; une autre partie de nos armées s'était heurtée sur la ligne frontière de GIVET à BRIEY, à d'autres armées ennemies, et le Général commandant en Chef, envisageait la nécessité de contrecarrer la manœuvre d'encerclement dont il se sentait menacé par la marche foudroyante de l'aile droite allemande (armée **Von Kluck**) - se préparait à constituer une masse de manœuvre destinée, sur notre extrême aile gauche, à déborder l'extrême aile droite allemande, qui descendait sur PARIS.

**25 août.** Le 25 août le 361ème avec la 56ème Division, est embarqué en chemin de fer et transporter aux confins de l'Oise et de la. Somme, pour débarquer à MOYENNEVILLE (Estrées St Denis) et il va faire partie de la 6ème Armée (Armée **MAUNOURY**).

**3 septembre.** Dès cette date, le régiment prend part à la retraite sur PARIS et livre combat le 2 septembre (Bataille de SENLIS) le 4 septembre (Bataille de St S0UPPLETS) et les 6, 7, 8 et 9 septembre il concourt aux opérations qu'on a nommées « La Bataille de l'Ourcq » conservant avec courage et ténacité le terrain confié à. sa défense dans la plaine de MARCILLY.

**10 septembre**. Dès ce jour, la marche victorieuse des armées allemandes, est enrayée et le 10 septembre, le 361ème R.I. poursuit l'ennemie vers le nord jusque dans la vallée de l'Aisne ; mais les troupes allemandes sont organisées sur des positions choisies dès avant la retraite et s'installent dans les tranchées où le front va se stabiliser.
Le régiment essaie en vain de franchir l'Aisne à POMMIERS dont le pont est détruit, et s'arrête à MERCIN et VAUX.

Archives familiales

**20 septembre**. Cependant la résistance ennemie faiblit un peu, le 361ème parvient le 20 septembre à franchir l'Aisne, et le 21 par une attaque de nuit, le 23 septembre par une attaque de jour, il tente d'enlever la bascule de TOUTVENT devant le village de MOULIN sous TOUVENT. Jusqu'au 1er octobre, il organise les tranchées du secteur sur le plateau de la Ferme de l'Arbre, et relevé le 1er octobre il est embarqué à COMPIEGNE le 2, pour être débarqué à la BOISSIERE dans la Somme.

**2 octobre.** Il s'agit en effet à ce moment, d'arrêter le grand mouvement tournant que l'ennemi tente à. nouveau sur notre gauche et dans cette lutte de vitesse, qu'on a justement appelé « La Course à la mer » la 56ème Division fait partie des forces que le Général en Chef porte à. la droite des armées allemandes pour constituer la partie de notre front qui va s'étendre de NOYON à NIEUPORT - de l'Oise à la. Mer du Nord. Le 361ème est chargé de la mise en état de défense du Château de Tilloloy, et occupe jusqu'au 12 octobre le secteur Tilloloy-Beuvraignes.

**12 octobre.** Transporté plus au nord le 12 octobre, il va occuper le secteur Fricourt la Boisselle (Est d'Albert) jusqu'au 30 octobre.
30 octobre. A cette date, le régiment remonte encore vers le nord, et prend le secteur de MONCHY occupant successivement les tranchées devant MONCHY, HAMMESCAMPS, FOUQUEVILLER. L'hiver 1914-1915 va se passer dans les tranchées de cette région sans qu'il s'y livre de grands combats : le secteur est assez calme et les pertes sont heureusement minimes.

## 1915.

**5 juin.** Le 5 juin, le 5ème Bataillon est rattaché à la 21ème D.I. pour coopérer le 9 juin à l'attaque d'Hébuterne, c'est la seconde série des opérations de notre offensive d'Artois, du printemps de 1915 qui ne donna malheureusement que de modestes résultats.
24 juillet. Mais l'Armée Britannique, considérablement accrue, vient chaque jour occuper de nouveaux secteurs au sud de ceux d'Ypres qu'elle tient depuis l'automne et le 24 juillet, la Division est envoyée au repos à ESQUIRES près de St POL, après avoir été relevée par les troupes anglaises.

Cette période de repos et d'entraînement se prolonge jusqu'au 17 septembre.

**17 septembre.** A cette date le Corps est embarqué en chemin de fer pour gagner EPERNAY. Le Commandement prépare notre grande offensive de CHAMPAGNE, qui devait nous procurer une avance assez sérieuse sur le front compris entre REIMS et l'ARGONNE.

**18 au 25 septembre.** Dirigé sur JONCHERY, sur SUIPPES, le 361ème prend part avec succès, mais en subissant hélas des pertes sérieuses, à l'attaque de la ligne allemande dans le secteur de SAINT-SOUPPLETS (Bois Raquette et Epine de Védegrange).

**27 septembre**. Puis reporté un peu vers 1'Est, il reprend les opérations commencées dans le secteur de SOUAIN contre la Ferme de NAVARIN ;

**2 au 10 octobre**. Devant la butte de SOUAIB il est ramené au repos après 3 semaines de durs combats et va bivouaquer jusqu'au 1er novembre au camp de la Noblette.

Ancestrame

1er novembre. A partir du 1er novembre, il est adjoint aux 40ème et 42ème D.I. pour effectuer des travaux devant AUBERIVE (5ème Bataillon avec la 42ème D. I.) et devant l'Epine de Védegrange (6ème Bataillon avec la 30ème D.I.).

**25 novembre 1915 au 16 avril 1916.** Le 25 novembre, le 361ème remonte en tranchées au Bonnet d'Evêque (Secteur de SAINT-SOUPPLETS en Champagne) tranchées où il va passer l'hiver, jusqu'au 15 avril 1916 ; un bataillon est en ligne pendant que l'autre est au repos, au Bois Raquette ou au Bois 157 et vice-versa. Le secteur est à peu près calme pendant cette période, à l'exception d'une attaque ennemie que le 5ème Bataillon subit le 12 février ; surpris par l'attaque il doit abandonner quelques éléments de tranchées qui furent repris le lendemain, grâce à une contre attaque à laquelle concourut le 6ème bataillon.

**16 avril au 7 mai 1916.** Repos dans les bivouacs du Camp de la Noblette, du 16 avril au 7 mai ; du 8 au 12 mai, cantonnement à COURTISOLS, près de CHALONS, et du 14 au 15 mai, à la Citadelle de VERDUN.
En effet, après cette longue période de repos, la 56ème Division va à son tour, monter prendre sa place dans les tranchées de VERDUN, devant lesquelles l'ennemi s'acharne depuis le 21 février.

**16 au 26 mai,** le 361ème tient le secteur BRAS, Fort de DOUAUMONT, carrières d'HAUDROMONT.
27 mai. Aucun événement saillant ne marque ce séjour à. VERDUN qui se passe sous un bombardement continuel d'obus de tous calibres ; au bout de 10 jours, le régiment est relevé pour descendre au bivouac de bois de la Ville et aller cantonner ensuite à CHANCENAY (Haute-Marne) où il reste jusqu'au 7 juin.

**8 juin 1916.** Le 8 juin, embarquement pour aller débarquer le lendemain à. COURTHIEZY (Marne) et MERZY (Aisne) où le régiment cantonne jusqu' au 16 juin.
Mais les destins du 361ème sont accomplis et la nécessité de maintenir à effectif stable, les unités en ligne, oblige le Commandement à ordonner la suppression de certains régiments de réserve, qui sont fondus dans d'autres corps, pour les compléter.

**Le 16 juin 1916,** le 361ème est dissout et ses cadres et la troupe sont passés au 350ème R.I.

Le drapeau du corps est ramené au dépôt à GUINGAMP où il attend d'aller reprendre sa place à St MIHIEL.

GUINGAMP, le 15 février 1918
Le Commandant des Dépôts des 48ème et 161ème R.I.

**********

Ancestramil